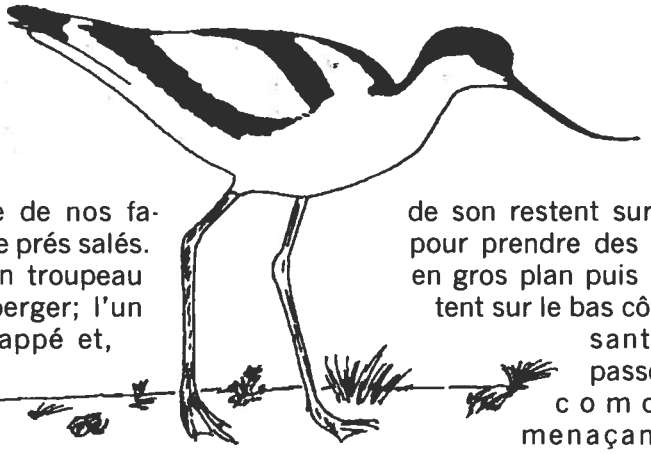
LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

SOLEIL DOUCEUR



Ce n'était donc pas une blague, la météo avait vue juste. Dimanche 1er avril, dès l'aube, enfin presque, debout, direction Noyelles. Une sortie Picardie-Nature a été proposée hors calendrier, tardivement, via Internet, en basse vallée de la Somme. Rendez-vous à 9H30 devant la gare.

Pas besoin d'être très observateur pour repérer les participants: jumelles en bandoulière, tenue assez neutre, pas de valise à la main, le groupe se forme petit à petit.

Je n'ai pas encore le réflexe «comptage» aussi, je dirais qu'approximativement, nous devons être une quinzaine de participants.

Une équipe de tournage est présente: caméraman, preneur de son, interviewer.

Ils se prennent bien un peu les pieds dans les fils avant de commencer leur travail; ils sont venus filmer sur le vif et en extérieur, un court-métrage sur l'implication des adhérents dans une association, ainsi que ce qu'ils viennent y rechercher (NDRL: dans le cadre d'un film sur le centenaire de la loi de 1901). Après avoir jeté leur dévolu sur deux membres, homme-femme, parité oblige, ils commencent leur prise de vue et interview.

Nous sommes enfin prêts à rejoindre les lieux d'observation, deux groupes sont formés. Nous arrêtons les voitures en bordure de la route qui contourne les Mollières de la Baie de Somme, puis équipés de jumelles et de longues vues, nous nous engageons sur un sentier qui rejoint les rails du petit train de la Baie de Somme. Nous les longeons au sommet d'une digue qui surplombe d'un côté les Mollières parsemées d'étangs et de huttes, de l'autre une succession de marais envahis par les joncs.

Ambiance bien particulière que cette vaste étendue verte, recouverte d'obione, régale de nos fameux moutons de prés salés. Nous croisons un troupeau gardé par son berger; l'un d'eux s'est échappé et, monté sur le ballast, il nous regarde passer en file indienne. Au loin, nous percevons les ricanements sarcastiques de quelques Tadornes de Belon ou le «chamaillement» de Goélands.

Côté marécages, nous sommes attirés par un chant grinçant et rauque qui s'élève du pied des roseaux: le Phragmite des joncs reste bien caché et, seul, le mouvement anormal de quelques joncs nous permet de suivre sa trace. Un vrombissement sourd me fait tourner la tête: c'est le vol un peu lourd mais combien majestueux d'un Cygne tuberculé qui passe juste au dessus de nous. De temps à autre, nous entendons le long sifflement du petit train provenant de St-Valèry. Il semble se rapprocher. Une trouée dans les roseaux nous permet d'admirer une belle colonie de Cygnes, certains gardent jalousement leur nid, d'autres semblent tenir un adversaire à distance en émettant quelques grognements. Les roseaux deviennent à nouveau plus denses. Un vol rapide. Un passereau se pose à quelques mètres sur une tige bien en vue quand il accepte de présenter fièrement son poitrail, pas d'hésitation, nous sommes ravis d'admirer une jolie Gorgebleue à miroir mais elle ne nous laissera pas le temps d'ajuster la longue-vue. A nouveau, le chant grinçant sort des roseaux, mais cette fois, nous aurons le temps de reconnaître le sourcil bien marqué du Phragmite.

Le sifflement du petit train, désormais très proche, se manifeste à notre attention et avec beaucoup d'insistance: le caméraman et le preneur de son restent sur le rail pour prendre des images en gros plan puis ils sautent sur le bas côté, laissant ainsi passer la locomotive menaçante..de grands signes de main saluent le chauffeur et les passagers qui répondent à notre salut et s'éloignent dans un nuage de fumée noire.

Au loin, nous avons le temps d'apercevoir le vol groupé de cinq Avocettes élégantes. Mon regard est attiré à nouveau par un passereau brun roux, vif, toujours en mouvement, qui saute rapidement d'un pied de roseau à l'autre, il est immédiatement suivi par un congénère et soudain,.la moustache !!!!! tout le monde aux jumelles et oui, LA PANURE ! ! ! Les observateurs présents n'auront pas tous la même chance car trois petits «Pingk» et puis s'en vont dans le fin fond de la roselière. Pour parfaire le tout, deux Gorgebleues vont à nouveau nous faire l'honneur de leur visite en restant quelques temps sur un saule.

L'heure de notre rendez-vous à la gare de Noyelle approche. Laurent Gavory propose aux conducteurs de retourner aux voitures, donnant rendez-vous au reste du groupe au peu plus loin, au bout d'un chemin de traverse. Ces précieuses minutes accordées, vont nous permettre l'observation d'une autre Panure à moustache et d'un Phragmite des joncs

12H15, entrée en gare de Noyelles. Avec regret et un peu d'envie, je quitte les membres du groupe qui repartent poursuivre cette belle journée par un pique-nique et à nouveau d'autres observations

Marie-Hélène Fremau